

Anticiper l'application des nouvelles connaissances



Peter Spring, directeur suppléant de la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL

Chère lectrice, cher lecteur,

Le marché et la société sont demandeurs de denrées alimentaires de qualité, saines et naturelles, produites efficacement dans le respect de normes écologiques élevées. Ces exigences complexes s'inscrivent dans un environnement dynamique marqué par des impératifs sociaux et politiques en constante évolution et par des conditions de marché fluctuantes, sans oublier la dimension du changement climatique. L'agriculture, et la recherche sur laquelle elle s'appuie, doivent donc faire preuve d'un pouvoir d'innovation et d'une flexibilité accrues. Notre rôle de chercheurs consiste à concevoir, dès aujourd'hui, des solutions sur mesure qui seront nécessaires demain aux exploitations agricoles et à la branche.

Département de la Haute école spécialisée bernoise, la HAFL, forte de ses compétences en sciences agronomiques, forestières et alimentaires et de son vaste réseau, couvre toute la chaîne de valeur, des matières premières au produit commercialisable. Cette approche globale est complétée par des évaluations de la durabilité ou des analyses de la consommation. Le lien étroit entre la recherche appliquée et l'enseignement joue par ailleurs un rôle central: les étudiants de bachelor et de master sont impliqués dans les travaux de recherche et, en retour, l'enseignement s'enrichit des connaissances issues de ces travaux.

La recherche de la HAFL présente un autre atout. En effet, dans bon nombre de nos projets, nous développons des solutions adaptées à la pratique, en collaboration avec la branche et directement dans les exploitations. Cette méthode est non seulement très efficace, mais garantit également que nous respectons à leur juste valeur les spécificités des entreprises et les particularités régionales. Dans le cadre d'un projet du Fonds national suisse (FNS) mené avec plusieurs partenaires, nos experts en recherche porcine montrent par exemple comment il est possible de réduire les impacts négatifs de la production sur l'environnement et de diminuer le recours aux antibiotiques. Un autre projet de recherche intègre toutes les étapes de la chaîne de valeur afin d'optimiser la qualité et les propriétés de transformation du blé bio suisse.

Grâce à cette collaboration, certaines entreprises commencent à mettre en œuvre des solutions alors que le projet est encore en cours. Les obstacles sont repérés en amont et levés dans les meilleurs délais. A l'issue du projet, les solutions sont déjà opérationnelles. Cette démarche anticipative est exigée aujourd'hui par le secteur, par la Commission pour la technologie et l'innovation (CTI) et par le FNS, qui souhaitent que l'application commence dès la réalisation du projet. La coopération permet non seulement une exploitation plus efficace des solutions, mais offre également aux chercheurs la possibilité de faire face immédiatement aux nouveaux défis. Le cycle «identification des problèmes, élaboration de solutions et application» est ainsi nettement écourté. Accélérer la mise en œuvre pratique de nouvelles connaissances et de nouvelles technologies est le seul moyen pour nous de relever les nouveaux défis en temps utile.